

Patrice Lumeau

Manuel de l'extracteur de noyau au cœur du pépin

Vert

Le savon de la salle
de bains
des jeunes filles célibataires.

Écorchure

Spécialité enfantine
pensée pour les genoux
patatras sparadrap crucifix

du rouge pour l'âme
le vin m'incline
généflexion forcée

j'oublie ma croix
d'un revers de main essuie
mon pantalon fraîchement troué

je remonte sur mon vélo.

Lendemain

C'est une petite journée
toute rétrécie au breuvage d'hier
journée serrée aux entournures
je n'arrive rien à y faire entrer
même mon corps a du mal à
s'y loger.

Mousse de Proust

Jaune, chocolat, blanc en neige
plus rhum hume hum
remue revoilà je vois rhum
la tasse verte arcopal la cuillère avec son sucre
et là
goutte à goutte
calvagnole
traverse mes os d'enfant
sans défense
quelque part au bord de la France 1970.

Blanche

Ma
marchande
si blanche
toutes ces pommes
que neige

sous ces lèvres épaisses
des eaux acidulées
frimas fissures

les longs corbeaux
sautillent sur la peau
de ses épaules

sous ces yeux
charbon
de nuit tachés

ma marchande
brille ma neige
de pommes

n'est plus princesse

elle travaille parmi
les courants d'air Gold Rush
au marché de Talensac.

Le silence des légumes

Poireau ouvert à
cœur
son vert son blanc
livrés sous le métal
sur la planche de bois

les carottes en deviennent
orange
perdant l'habit de sable

le silence des légumes
au temps
où je les épluce
leur tic-tac de vivant
sous la lame
du couteau

le silence des légumes
au temps de
la livraison des couleurs

le silence des légumes
sous la toison
de saison

le silence des légumes
pour masquer
leur intimité de
guerrier

le silence des légumes
avec la nuit
qui fait campement
dehors
et nous qui luttons
pour la soupe

advienne la clarté
du végétal
invité à ma table
tel
un ange.

Rendez-vous permanent

On s'embrassera en décembre
après les bises
j'ai réservé mon vendredi
viens avec ton panier de cerises
j'aurai déplacé les cendres

le givre fera le lièvre
pour que tu ôtes ce long manteau de poussière

dans la petite remise
je trouverai du vin froid
que nous engloutirons
et rond et rond
la neige nous fondrons à chaque lampée
astro-portés

écumés
sur la petite balançoire en direct des astres
lactés

lèvres au vin rougies
prêtes pour la grande cueillette

déjà nos peaux palpitent de froides truites.

Me sentir vieux

Chaque seconde m'éloigne un peu plus
des épaules nues
de cette jeune fille
qui lit de la poésie
en contre-jour
dans la bibliothèque
dans une longue robe noire
épaules nues.

Mai

Précieuse comme une
abeille brillante
tu viens te poser
sur la longue chaise
en or de soleil

sans nous toucher
un rai lumineux
éclos
nous enserme
à l'étroitesse jaune des cloches
cette messe de dimanche
qui résonnent dans
nos poitrines
fermons les yeux pour mieux
entendre les marguerites et quelques
boutons d'or s'avancer sur le
sable du fleuve

un silence se dépose
dans nos lèvres magnétiques
à la recherche des pôles
le ruisseau en crue de tes yeux
n'en finit pas
d'abolir les océans

les étoiles s'agenouillent
à l'intérieur de ton sourire
pour nous il pleut
des astres de Grand Salut
en plein midi.

Patrick Lumeau est né en 1965 dans les Mauges. Vit à Nantes. Études aux Beaux-arts. Infographiste-secrétaire de rédaction pour la presse spécialisée. Il est par ailleurs passionné de photo (blog personnel : [lueurs](#)). Cet ensemble est tiré de son premier recueil, en cours d'écriture.